

Atelier 1 : Perte d'influence du catholicisme et individualisme

Rappel de l'objectif de ce temps d'atelier :

Le chantier N°2 des Actes synodaux nous amène à travailler « en vue de l'évaluation et d'un éventuel réaménagement des territoires, des modes de fonctionnement et des structures diocésaines ».

Les problématiques sociales et existentielles qui interrogent notre société dans son rapport aux territoires questionnent notre Église diocésaine. Nous sommes donc amenés à discerner dans la société actuelle des appels de l'Esprit Saint pour notre mission évangélisatrice. C'est pourquoi nous amorçons le travail autour du chantier N°2 par une réflexion sur ce qui affecte aujourd'hui nos populations et nos territoires.

Déroulement de l'atelier :

- (Re)Lire ensemble la problématique de l'atelier. Il y a deux parties : la première propose **un constat** et la seconde invite à **s'interroger** à partir de ce constat.

La perte d'influence du catholicisme a entraîné l'effacement actuel de la matrice culturelle qui façonnait l'unité de la nation. Ce phénomène engendre un éclatement anthropologique, marqué par le relativisme et l'individualisme.

Partageons-nous ce constat ? Avons-nous des exemples pour l'illustrer ?

Ceci interroge l'Église dans sa relation à la culture contemporaine :

L'Église catholique peut-elle se résigner à l'effacement ou à l'absence de sa parole dans l'espace public de notre société ?

Doit-elle se limiter à n'intervenir que dans le champ de ses sympathisants ?

Ou bien, doit-elle encore chercher à prendre sa part dans l'engendrement d'une culture commune en se présentant comme une ressource possible d'orientation et d'unification ?

- Commencer par **échanger à partir du constat** qui est fait : Que comprenons-nous de ce qui est dit ? Sommes-nous d'accord avec ce constat ? Si oui, ou non, pourquoi ? Partageons des exemples concrets issus de notre vie locale/paroissiale pour corroborer ou nuancer ce constat... Il s'agit de valider (ou nuancer le diagnostic) et de l'enrichir de nos réalités locales. S'accorder sur **une reformulation du constat** correspondant à ce que nous observons dans notre diocèse (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Poursuivre le travail par une **reprise des questions** (seconde partie du texte) qui semblent se poser à l'Église face à ce constat : Comment recevons-nous ces questions ? Nous semblent-elles pertinentes ou non pour nous dans notre diocèse ? Il y a-t-il une question plus urgente/cruciale que les autres ? Pensons-nous nécessaire d'en reformuler une ou d'en ajouter une autre ? Il s'agit de se demander en quel sens nous devrions travailler pour la suite de ce chantier pour aller plus loin et prendre en considération la mission de notre Église dans ce monde en pleine évolution. S'accorder sur **une question importante à se poser** dans la suite de notre travail afin de tenir compte de nos réalités locales (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Remettre à un membre du bureau du CDP les traces écrites de ce temps d'atelier.

Atelier 2 : Une France morcelée

Rappel de l'objectif de ce temps d'atelier :

Le chantier N°2 des Actes synodaux nous amène à travailler « en vue de l'évaluation et d'un éventuel réaménagement des territoires, des modes de fonctionnement et des structures diocésaines ».

Les problématiques sociales et existentielles qui interrogent notre société dans son rapport aux territoires questionnent notre Église diocésaine. Nous sommes donc amenés à discerner dans la société actuelle des appels de l'Esprit Saint pour notre mission évangélisatrice. C'est pourquoi nous amorçons le travail autour du chantier N°2 par une réflexion sur ce qui affecte aujourd'hui nos populations et nos territoires.

Déroulement de l'atelier :

- (Re)Lire ensemble la problématique de l'atelier. Il y a deux parties : la première propose **un constat** et la seconde invite à **s'interroger** à partir de ce constat.

De nombreuses études sociologiques partagent le constat d'« une France en morceaux » où des catégories de personnes s'inscrivent désormais dans des territoires séparés.

Partageons-nous ce constat ? Avons-nous des exemples pour l'illustrer ?

L'Église, par contre, dès son origine, est fraternité. Le fossé grandissant qui divise les populations dans la société interroge donc l'Église dans sa capacité à relier les hommes et les femmes d'aujourd'hui :

Comment l'Église peut-elle être médiatrice de rencontres entre des milieux séparés ?

Les assemblées liturgiques et les rassemblements de prière témoignent-ils de l'ouverture à tous de la communion fraternelle reçue du Christ Ressuscité et du lien de l'Esprit ?

Attentive aux plus petits, au nom de l'Évangile du Christ, comment l'Église éduque-t-elle à l'ouverture à autrui, à la parole bienveillante et non violente, dans la recherche partagée d'un bien commun ?

- Commencer par **échanger à partir du constat** qui est fait : Que comprenons-nous de ce qui est dit ? Sommes-nous d'accord avec ce constat ? Si oui, ou non, pourquoi ? Partageons des exemples concrets issus de notre vie locale/paroissiale pour corroborer ou nuancer ce constat... Il s'agit de valider (ou nuancer le diagnostic) et de l'enrichir de nos réalités locales. S'accorder sur **une reformulation du constat** correspondant à ce que nous observons dans notre diocèse (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Poursuivre le travail par une **reprise des questions** (seconde partie du texte) qui semblent se poser à l'Église face à ce constat : Comment recevons-nous ces questions ? Nous semblent-elles pertinentes ou non pour nous dans notre diocèse ? Il y a-t-il une question plus urgente/cruciale que les autres ? Pensons-nous nécessaire d'en reformuler une ou d'en ajouter une autre ? Il s'agit de se demander en quel sens nous devrions travailler pour la suite de ce chantier pour aller plus loin et prendre en considération la mission de notre Église dans ce monde en pleine évolution. S'accorder sur **une question importante à se poser** dans la suite de notre travail afin de tenir compte de nos réalités locales (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Remettre à un membre du bureau du CDP les traces écrites de ce temps d'atelier.

Atelier 3 : Accélération du rythme de la vie et aspirations profondes

Rappel de l'objectif de ce temps d'atelier :

Le chantier N°2 des Actes synodaux nous amène à travailler « en vue de l'évaluation et d'un éventuel réaménagement des territoires, des modes de fonctionnement et des structures diocésaines ».

Les problématiques sociales et existentielles qui interrogent notre société dans son rapport aux territoires questionnent notre Église diocésaine. Nous sommes donc amenés à discerner dans la société actuelle des appels de l'Esprit Saint pour notre mission évangélisatrice. C'est pourquoi nous amorçons le travail autour du chantier N°2 par une réflexion sur ce qui affecte aujourd'hui nos populations et nos territoires.

Déroulement de l'atelier :

- (Re)Lire ensemble la problématique de l'atelier. Il y a deux parties : la première propose **un constat** et la seconde invite à **s'interroger** à partir de ce constat.

Selon la thèse du philosophe Hartmut Rosa, le projet culturel de notre société moderne semble parvenu à un point limite qui se retourne contre elle. L'accélération du rythme de la vie et la recherche permanente d'une vie « plus réussie » engendrent en retour des frustrations profondes et des interrogations fondamentales sur la vie bonne. Celles-ci s'expriment dans des aspirations à vivre des relations fondées sur la gratuité, la non maîtrise, le respect et la confiance.

Partageons-nous ce constat ? Avons-nous des exemples pour l'illustrer ?

Cette évolution interroge l'Eglise qui, par nature, devrait être un lieu privilégié de telles relations :

Comment l'Eglise résiste-elle à l'accélération à l'extérieur d'elle-même, mais aussi en elle-même ?

Donne-t-elle l'image de communautés hyperactives, avec des évêques, prêtres, diacres ou laïcs engagés en limite de saturation ?

Quelle place fait-elle dans ses communautés et ses vies ministérielles à la contemplation, à la gratuité, à l'accueil de l'imprévu de l'Esprit ?

Qu'en est-il de son témoignage évangélique d'un vivre heureux qui donne priorité aux relations plutôt qu'aux biens dans une sobriété joyeuse ?

- Commencer par **échanger à partir du constat** qui est fait : Que comprenons-nous de ce qui est dit ? Sommes-nous d'accord avec ce constat ? Si oui, ou non, pourquoi ? Partageons des exemples concrets issus de notre vie locale/paroissiale pour corroborer ou nuancer ce constat... Il s'agit de valider (ou nuancer le diagnostic) et de l'enrichir de nos réalités locales. S'accorder sur **une reformulation du constat** correspondant à ce que nous observons dans notre diocèse (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Poursuivre le travail par une **reprise des questions** (seconde partie du texte) qui semblent se poser à l'Église face à ce constat : Comment recevons-nous ces questions ? Nous semblent-elles pertinentes ou non pour nous dans notre diocèse ? Il y a-t-il une question plus urgente/cruciale que les autres ? Pensons-nous nécessaire d'en reformuler une ou d'en ajouter une autre ? Il s'agit de se demander en quel sens nous devrions travailler pour la suite de ce chantier pour aller plus loin et prendre en considération la mission de notre Église dans ce monde en pleine évolution. S'accorder sur **une question importante à se poser** dans la suite de notre travail afin de tenir compte de nos réalités locales (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Remettre à un membre du bureau du CDP les traces écrites de ce temps d'atelier.

Atelier 4 : Limites de la métropolisation et retour au sol

Rappel de l'objectif de ce temps d'atelier :

Le chantier N°2 des Actes synodaux nous amène à travailler « en vue de l'évaluation et d'un éventuel réaménagement des territoires, des modes de fonctionnement et des structures diocésaines ».

Les problématiques sociales et existentielles qui interrogent notre société dans son rapport aux territoires questionnent notre Église diocésaine. Nous sommes donc amenés à discerner dans la société actuelle des appels de l'Esprit Saint pour notre mission évangélisatrice. C'est pourquoi nous amorçons le travail autour du chantier N°2 par une réflexion sur ce qui affecte aujourd'hui nos populations et nos territoires.

Déroulement de l'atelier :

- (Re)Lire ensemble la problématique de l'atelier. Il y a deux parties : la première propose **un constat** et la seconde invite à **s'interroger** à partir de ce constat.

Nos sociétés prennent peu à peu conscience des limites d'une politique de développement axée trop exclusivement sur la métropolisation. Pour une majorité de personnes, les hyper-métropoles se conjuguent avec un mal être et une perte de la qualité de la vie. Des aspirations se font jour, notamment depuis l'épreuve du confinement, pour trouver un nouvel équilibre humain dans un « retour au sol », plus ou moins fantasmé.

Partageons-nous ce constat ? Avons-nous des exemples pour l'illustrer ?

Quelle attention l'Eglise porte-t-elle à ce phénomène ?

Comment l'Eglise aide-t-elle à humaniser la vie dans les villes ?

Comment favoriser les coopérations entre les métropoles et leur environnement rural ?

Si le maillage territorial n'est plus tenable pour l'Eglise, quels autres types de présence missionnaire peut-elle faire valoir au cœur du monde rural et des périphéries ?

- Commencer par **échanger à partir du constat** qui est fait : Que comprenons-nous de ce qui est dit ? Sommes-nous d'accord avec ce constat ? Si oui, ou non, pourquoi ? Partageons des exemples concrets issus de notre vie locale/paroissiale pour corroborer ou nuancer ce constat... Il s'agit de valider (ou nuancer le diagnostic) et de l'enrichir de nos réalités locales. S'accorder sur **une reformulation du constat** correspondant à ce que nous observons dans notre diocèse (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Poursuivre le travail par une **reprise des questions** (seconde partie du texte) qui semblent se poser à l'Église face à ce constat : Comment recevons-nous ces questions ? Nous semblent-elles pertinentes ou non pour nous dans notre diocèse ? Il y a-t-il une question plus urgente/cruciale que les autres ? Pensons-nous nécessaire d'en reformuler une ou d'en ajouter une autre ? Il s'agit de se demander en quel sens nous devrions travailler pour la suite de ce chantier pour aller plus loin et prendre en considération la mission de notre Église dans ce monde en pleine évolution. S'accorder sur **une question importante à se poser** dans la suite de notre travail afin de tenir compte de nos réalités locales (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Remettre à un membre du bureau du CDP les traces écrites de ce temps d'atelier.

Atelier 5 : Les nouvelles technologies

Rappel de l'objectif de ce temps d'atelier :

Le chantier N°2 des Actes synodaux nous amène à travailler « en vue de l'évaluation et d'un éventuel réaménagement des territoires, des modes de fonctionnement et des structures diocésaines ».

Les problématiques sociales et existentielles qui interrogent notre société dans son rapport aux territoires questionnent notre Église diocésaine. Nous sommes donc amenés à discerner dans la société actuelle des appels de l'Esprit Saint pour notre mission évangélisatrice. C'est pourquoi nous amorçons le travail autour du chantier N°2 par une réflexion sur ce qui affecte aujourd'hui nos populations et nos territoires.

Déroulement de l'atelier :

- (Re)Lire ensemble la problématique de l'atelier. Il y a deux parties : la première propose **un constat** et la seconde invite à **s'interroger** à partir de ce constat.

Les nouvelles technologies créent un nouvel espace-temps virtuel qui peut entretenir le rêve d'une humanité libérée des limites spatiales et temporelles du corps. Mais les technologies peuvent aussi, paradoxalement, permettre un retour au local en ouvrant aux hommes la possibilité de choisir leur lieu de travail.

Partageons-nous ce constat ? Avons-nous des exemples pour l'illustrer ?

Le mystère du Fils de Dieu fait homme rend l'Eglise particulièrement sensible à la beauté de l'incarnation. Aussi, elle peut s'interroger :

Quelle vigilance de l'Eglise pour que l'usage des nouvelles technologies et leur formidable potentiel de mise en relation ne fasse pas l'impasse sur la rencontre « en chair et en os » ?

Comment l'usage de ces technologies dans l'Eglise peut-il ouvrir à une expérience authentique de la rencontre ?

Comment L'Eglise discerne-t-elle en tenant compte du paradigme technocratique décrit par le Pape François dans *Laudato Si'* ?

- Commencer par **échanger à partir du constat** qui est fait : Que comprenons-nous de ce qui est dit ? Sommes-nous d'accord avec ce constat ? Si oui, ou non, pourquoi ? Partageons des exemples concrets issus de notre vie locale/paroissiale pour corroborer ou nuancer ce constat... Il s'agit de valider (ou nuancer le diagnostic) et de l'enrichir de nos réalités locales. S'accorder sur **une reformulation du constat** correspondant à ce que nous observons dans notre diocèse (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Poursuivre le travail par une **reprise des questions** (seconde partie du texte) qui semblent se poser à l'Église face à ce constat : Comment recevons-nous ces questions ? Nous semblent-elles pertinentes ou non pour nous dans notre diocèse ? Il y a-t-il une question plus urgente/cruciale que les autres ? Pensons-nous nécessaire d'en reformuler une ou d'en ajouter une autre ? Il s'agit de se demander en quel sens nous devrions travailler pour la suite de ce chantier pour aller plus loin et prendre en considération la mission de notre Église dans ce monde en pleine évolution. S'accorder sur **une question importante à se poser** dans la suite de notre travail afin de tenir compte de nos réalités locales (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Remettre à un membre du bureau du CDP les traces écrites de ce temps d'atelier.

Atelier 6 : La prédominance du lien sur le lieu

Rappel de l'objectif de ce temps d'atelier :

Le chantier N°2 des Actes synodaux nous amène à travailler « en vue de l'évaluation et d'un éventuel réaménagement des territoires, des modes de fonctionnement et des structures diocésaines ».

Les problématiques sociales et existentielles qui interrogent notre société dans son rapport aux territoires questionnent notre Église diocésaine. Nous sommes donc amenés à discerner dans la société actuelle des appels de l'Esprit Saint pour notre mission évangélisatrice. C'est pourquoi nous amorçons le travail autour du chantier N°2 par une réflexion sur ce qui affecte aujourd'hui nos populations et nos territoires.

Déroulement de l'atelier :

- (Re)Lire ensemble la problématique de l'atelier. Il y a deux parties : la première propose **un constat** et la seconde invite à **s'interroger** à partir de ce constat.

Il ne suffit plus aujourd'hui d'être d'un même village pour être solidaires. Le lieu où l'on habite ne permet pas nécessairement de créer des liens. Par contre, d'autres types de lieux se créent aujourd'hui : des tiers-lieux coopératifs, écologiques, enracinés et ouverts. Mais des liens créés, comme un projet partagé par exemple, peuvent redonner sens à un lieu donné, local.

Partageons-nous ce constat ? Avons-nous des exemples pour l'illustrer ?

De la même manière, il ne suffit pas de la présence d'une église sur le territoire pour qu'il y ait nécessairement une expérience chrétienne. Si une église ouverte est en elle-même un signe d'Évangile offert à la disposition des passants, elle ne suffit pas au témoignage de la vie chrétienne dans ce lieu. Pour cela, il est nécessaire que des baptisés entrent en fraternité et servent la vie et l'annonce de l'Évangile dans la proximité de leurs frères et sœurs.

Qu'en est-il alors de la proposition de fraternité de l'Église ?

Comment stimule-t-elle des liens qui fassent projet sur des lieux de proximité ?

- Commencer par **échanger à partir du constat** qui est fait : Que comprenons-nous de ce qui est dit ? Sommes-nous d'accord avec ce constat ? Si oui, ou non, pourquoi ? Partageons des exemples concrets issus de notre vie locale/paroissiale pour corroborer ou nuancer ce constat... Il s'agit de valider (ou nuancer le diagnostic) et de l'enrichir de nos réalités locales. S'accorder sur **une reformulation du constat** correspondant à ce que nous observons dans notre diocèse (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Poursuivre le travail par une **reprise des questions** (seconde partie du texte) qui semblent se poser à l'Église face à ce constat : Comment recevons-nous ces questions ? Nous semblent-elles pertinentes ou non pour nous dans notre diocèse ? Il y a-t-il une question plus urgente/cruciale que les autres ? Pensons-nous nécessaire d'en reformuler une ou d'en ajouter une autre ? Il s'agit de se demander en quel sens nous devrions travailler pour la suite de ce chantier pour aller plus loin et prendre en considération la mission de notre Église dans ce monde en pleine évolution. S'accorder sur **une question importante à se poser** dans la suite de notre travail afin de tenir compte de nos réalités locales (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Remettre à un membre du bureau du CDP les traces écrites de ce temps d'atelier.

Atelier 7 : De la peur à la confiance

Rappel de l'objectif de ce temps d'atelier :

Le chantier N°2 des Actes synodaux nous amène à travailler « en vue de l'évaluation et d'un éventuel réaménagement des territoires, des modes de fonctionnement et des structures diocésaines ».

Les problématiques sociales et existentielles qui interrogent notre société dans son rapport aux territoires questionnent notre Église diocésaine. Nous sommes donc amenés à discerner dans la société actuelle des appels de l'Esprit Saint pour notre mission évangélisatrice. C'est pourquoi nous amorçons le travail autour du chantier N°2 par une réflexion sur ce qui affecte aujourd'hui nos populations et nos territoires.

Déroulement de l'atelier :

- (Re)Lire ensemble la problématique de l'atelier. Il y a deux parties : la première propose **un constat** et la seconde invite à **s'interroger** à partir de ce constat.

La volonté de maîtrise technologique toujours plus élevée sur le monde ne parvient pas à juguler les imprévus de la nature et de la société. Au contraire, elle engendre en retour des phénomènes nouveaux qui nous dépassent et nous laissent désemparés. Cercles vicieux : plus les villes sont équipées de systèmes de surveillance qui répondent aux désirs de sécurité et de contrôle de leurs habitants, plus ceux-ci vivent dans un sentiment d'insécurité ; plus nous contrôlons la nature, plus nous nous sentons menacés par ses manifestations incontrôlées. Les réactions face à la pandémie du corona virus ou la hausse des eaux océaniques sont emblématiques de ce rapport au monde.

Partageons-nous ce constat ? Avons-nous des exemples pour l'illustrer ?

Face à ces phénomènes qui engendrent le retour de la peur, la parole de l'Eglise n'est pas sans ressources :

Comment l'Eglise peut-elle aujourd'hui articuler responsabilité actuelle et espérance des fins dernières, lucidité sur la fin du monde et confiance en un monde nouveau, mystère du passage de la mort et vie éternelle (grâce à la croix et à la résurrection du Christ) ?

Comment l'Eglise conjugue-t-elle l'appel évangélique à la responsabilité du combat contre le mal et le refus de l'illusion de la toute-puissance humaine ?

Face à la menace d'une fin du monde, l'Eglise porte-t-elle le témoignage d'une parole évangélique de consolation pour lui ?

- Commencer par **échanger à partir du constat** qui est fait : Que comprenons-nous de ce qui est dit ? Sommes-nous d'accord avec ce constat ? Si oui, ou non, pourquoi ? Partageons des exemples concrets issus de notre vie locale/paroissiale pour corroborer ou nuancer ce constat... Il s'agit de valider (ou nuancer le diagnostic) et de l'enrichir de nos réalités locales. S'accorder sur **une reformulation du constat** correspondant à ce que nous observons dans notre diocèse (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Poursuivre le travail par une **reprise des questions** (seconde partie du texte) qui semblent se poser à l'Église face à ce constat : Comment recevons-nous ces questions ? Nous semblent-elles pertinentes ou non pour nous dans notre diocèse ? Il y a-t-il une question plus urgente/cruciale que les autres ? Pensons-nous nécessaire d'en reformuler une ou d'en ajouter une autre ? Il s'agit de se demander en quel sens nous devrions travailler pour la suite de ce chantier pour aller plus loin et prendre en considération la mission de notre Église dans ce monde en pleine évolution. S'accorder sur **une question importante à se poser** dans la suite de notre travail afin de tenir compte de nos réalités locales (l'écrire sur une feuille pour pouvoir le transmettre au bureau du CDP).
- Remettre à un membre du bureau du CDP les traces écrites de ce temps d'atelier.